



Ville de Lille

Exposition du 27 avril au 15 août 2007

# Palais des Beaux Arts de Lille

Philippe de Champagne - Portrait posthume d'Armand Jean Du Plessis, cardinal-duc de Richelieu (détail) - DR

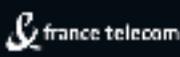
Graphisme Denis Boulet 2006 / Claire Massot

# Philippe de Champagne (1602-1674)

*Entre politique et dévotion*

Place de la République - 59000 Lille

rens. 33 (0)3 20 06 78 00



## Palais des Beaux-Arts de Lille

Place de la République  
59000 Lille - France  
t. 33 (0)3 20 06 78 00  
f. 33 (0)3 20 06 78 15

### Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 10h à 18h  
Les LUNDIS de 14 h à 18 h  
Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée

### Tarifs

Exposition seule : 7,50 euros  
(tarif réduit 6 euros)  
Exposition + collections permanentes :  
10 euros (tarif réduit 7 euros)

### Commissaire général de l'exposition

Alain Tapié, Conservateur en Chef  
du Patrimoine  
Directeur du Palais des Beaux-Arts  
et du musée de l'Hospice Comtesse,  
Lille

### Commissaire associé

Nicolas Sainte Fare Garnot  
Conservateur en Chef du Musée  
Jacquemart-André, Paris

### Contacts presse

#### Paris, Rmn

Sylvie Poujade  
Marie Senk - Caroline Lavenir  
49 rue Etienne Marcel  
75001 Paris - FRANCE  
t. 33 (0)1 40 13 62 38 / 44 69  
partenaires.rmn@rmn.fr

#### Lille, Palais des Beaux-Arts

Mathilde Wardavoir  
18bis, rue de Valmy  
59000 Lille  
t. 33 (0)3 20 06 78 18  
mwardavoir@mairie-lille.fr

#### Royaume-Uni

Sue Bond Public Relations  
Hollow Lane Farmhouse, Hollow Lane,  
Thurston, Bury St Edmunds  
Suffolk, IP31 3RQ - Royaume-Uni  
t. 44 (0)1359 271085  
info@suebond.co.uk

#### Benelux

Gerrie Soetaert  
Press & Communication  
Populierstraat 9 rue du Peuplier  
1000 Brussels - Belgium  
t. 32 (0)475 47 98 69  
gerrie.soetaert@skynet.be

### Publication

catalogue, ouvrage collectif, éd. Rmn

*Exposition organisée par la Ville de  
Lille / Palais des Beaux-Arts et le  
Musée d'Art et d'Histoire de Genève,  
en collaboration avec la Réunion des  
musées nationaux.*

## Philippe de Champaigne (1602- 1674), entre politique et dévotion

Palais des Beaux-Arts de Lille, 27 avril - 15 août 2007

Musée Rath de Genève, 20 septembre 2007 -13 janvier 2008

Cette inédite et très attendue rétrospective internationale s'attache à redonner à Philippe de Champaigne la place de premier plan qu'il mérite dans l'histoire de l'art, en rendant plus lisible le sens et l'évolution de sa peinture.

Plusieurs tableaux de Philippe de Champaigne comptent parmi les chefs d'œuvre de l'art français du XVIIe siècle (*L'Ex-voto de 1662* du musée du Louvre, *Le Sommeil d'Elie* du musée de Tessé au Mans...). Malgré cette situation de premier plan, l'œuvre de l'artiste nous échappe encore. Pour quelles raisons ?

Philippe de Champaigne a fait l'objet de nombreuses commandes privées et publiques, sans que son œuvre connaisse la répercussion attendue. La plupart de ses œuvres ont été réalisées pour des congrégations et des églises françaises. A la Révolution, beaucoup ont directement rejoint les musées. Quant aux nombreux portraits d'hommes illustres réalisés par l'artiste, ils sont souvent restés dans les collections de leurs descendants, rendant la diffusion de l'œuvre de Philippe de Champaigne plus confidentielle. A titre d'exemple, *L'Annonciation* de la Wallace Collection a longtemps été conservé dans des collections privées après la Révolution française, avant d'être révélé au public au début du XXe siècle.

Si sa renommée a franchi les frontières de la conscience historique de son vivant, Philippe de Champaigne ne s'est pas inscrit dans les faits en prenant part à des événements ou à des rencontres, comme ont pu le faire ses contemporains, ou en tirant son inspiration spirituelle du travail des grands maîtres (il préfère Paris à Rome, et ne répond pas à l'offre d'une intégration dans l'atelier de Rubens).

Cet artiste à la personnalité originale et à l'expression personnelle a décontenancé les historiens dès le XVIIe siècle qui, ne sachant comment l'associer à une époque ou à un style existant, ont préféré l'occulter.

Influencé par plusieurs sources (le Carmel, Port-Royal...), Champaigne a réussi à ne pas en être le prisonnier et a pu construire seul un système de peinture inclassable. Répondant aux demandes de ses commanditaires royaux comme aux souhaits exprimés par les congrégations religieuses, il a inventé, entre politique et dévotion, une écriture picturale au dépouillement esthétique manifeste mais à la densité narrative explicite, qui représente sans doute l'expression la plus accomplie du classicisme français. Inspiré d'une pensée visuelle faite pour transmettre un message spirituel, Philippe de Champaigne a ainsi, tout autant que Nicolas Poussin, contribué à l'élaboration d'une identité française, à l'ombre de Richelieu et de Louis XIII.

L'exposition restitue l'itinéraire spirituel et artistique de Philippe de Champaigne. Venus de Belgique, de Grande-Bretagne, de Suède, des Etats-Unis et bien sûr de France, plus de 85 tableaux vont être réunis à Lille.

L'exposition, s'ouvrant sur la formation bruxelloise de ce peintre français d'origine flamande, s'attache à retracer la dynamique spirituelle qui caractérise son art après ses rencontres avec le Carmel puis Port Royal et les chartreux. Au cœur du pouvoir politique et de la pratique spirituelle confondus, Philippe de Champaigne apporte en effet une puissance d'image qui traduit la lumière intérieure et la présence cachée du divin au cœur de l'humanité. Peintre du sacré et remarquable paysagiste et portraitiste, il s'attache à saisir l'essence des choses et l'être profond de ses modèles, conférant à ses tableaux une fonction méditative dégagée de toute interprétation psychologique et de toute contingence.

### Suivant un parcours chronologique, l'exposition est organisée en cinq sections :

1. Marie de Médicis : Racines flamandes et inspiration du Carmel (1628 -1635)
2. Louis XIII - Richelieu : la construction d'une identité française (1635 - 1645)
3. Dialogues avec Port-Royal : une pensée picturale (1646 - 1662)
4. Anne d'Autriche : la retraite du Val-de-Grâce et l'inspiration chartreuse (1646 - 1660)
5. L'Académie : l'accomplissement d'une esthétique spirituelle (1648 - 1674)

Le commissaire associé, Nicolas Sainte Fare Garnot, héritier scientifique de Bernard Dorival - auteur de l'unique monographie fondamentale consacrée au peintre - aujourd'hui devenu le meilleur connaisseur de l'œuvre de Champaigne notamment en terme de chronologie et d'attribution, a fourni une collaboration précieuse à l'exposition. En effet les œuvres présentées ont fait l'objet de nombreuses recherches permettant parfois d'en établir l'attribution, la provenance, le commanditaire, la date d'exécution.

L'exposition de Lille rassemblera ainsi exclusivement des œuvres attribuées à Philippe de Champaigne et quelques-unes, de la main de son neveu, présentée pour permettre une comparaison avec les œuvres du maître.

### Pourquoi cette exposition à Lille ?

Le musée de Lille conserve dans ses collections une *Nativité* de l'artiste provenant de la Maison de l'Oratoire à Paris et un *Bon pasteur*, de Jean-Baptiste de Champaigne, son neveu.

L'exposition figurait déjà dans le programme du musée lors de sa réouverture en 1997. C'est un projet attendu, qui répond à une vision géostratégique unique en ce sens que dans l'histoire de l'Art, la place majeure de Champaigne au carrefour de styles, d'écoles et de visions philosophiques entre le classicisme, le centralisme français et le baroque de l'Europe du Nord-Ouest est enfin reconnue.

Le Palais des Beaux-Arts de Lille, grand musée européen, répond également ici à sa vocation d'exploitation du patrimoine le plus prestigieux dans l'esprit de la découverte et non pas dans l'exploitation répétée de noms à succès.